

Lisez ces annonces, profitez-en, et faites des annonces pour augmenter vos affaires

AVIS SPECIAUX

Nouvelle-Orléans, Le 27 sept. 1914. Les soussignés annoncent au public qu'ils se sont associés pour occuper les transactions générales de propriétés foncières...

OFFRE D'EMPLOI

ON DEMANDE—JEUNES FILLES et dames sont demandées comme couturières et tourneuses de sacs. On apprendra aux débutantes, bonne paye, travail continu.

ON DEMANDE DES OUVRIERS POUR COUDRE A LA MAIN ET A LA MACHINE, AINSI QUE DES TOURNERS, TRAVAIL CONTINU, BONNE PAYER, S'ADRESSER MENTE & CO., ANGLE DES RUES ROBIN ET SUD PETERS.

PRETS D'ARGENT

Emprunts à 5 pour cent PEUVENT ETRE OBTENUS POUR ACHETER, CONSTRUIRE OU AMELIORER LES PROPRIETES. VOUS FAITES LES PAIEMENTS COMME VOUS PAVEZ LE LOYER, ECRIVEZ NOUS POUR LES CONDITIONS. E. GRANT, 220 BATTISE MACHEZA, NELLE-ORLEANS, L.N.E.

CAMPHO-MENTHO

Pour le rhume, la grippe, le mal de gorge, les maux de tête, les douleurs de dents, rien de meilleur pour les congestions.

CHAMBRES GARNIES

A LOUER—De belles chambres garnies, 826 rue St. Louis.

DEMANDEZ UN TAXI

COOKE Phone Main 39 ou 49

CHAS. E. WERMUTH

EXPERT COMPTABLE DIPLOME 718-719 BATTISE MOYAN.

ACME INDUSTRIAL LIFE INSURANCE

AND SICK BENEFIT ASSOCIATION vous donnera le docteur, les médicaments, un secours pécuniaire hebdomadaire, \$100 pour les funérailles et \$200 de bénéfice pour la somme de DIX SOUS (10) PAR SEMAINE.

ACME INDUSTRIAL LIFE INSURANCE

AND SICK BENEFIT ASSOCIATION vous donnera le docteur, les médicaments, un secours pécuniaire hebdomadaire, \$100 pour les funérailles et \$200 de bénéfice pour la somme de DIX SOUS (10) PAR SEMAINE.

PERSONNEL

CIMENT—A éprouve des rats; prix les plus bas; nettoyage de pierres. 315 BATTISE HENRIEN. Tel. Main 3779.

Bureau de l'Etat Civil

Mariages, Naissances et Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures

Naissances

Mme John Roy, une fille. Mme Frank James, une fille. Mme Frederick Melan, une fille. Mme Norman Hedrick, un garçon. Mme Wm. C. Mitchell, une fille. Mme Henry Wm. Hoack, un garçon. Mme Frank Henry Bryan, un garçon. Mme Fred Smith, une fille.

Mme Paul A. Bourgeois, une fille. Mme André C. Hunter, un garçon. Mme Alfred Noid, un garçon. Mme Charles J. Richardson, un garçon. Mme James V. Haabe, un garçon. Mme Henry E. Barrias, une fille. Mme William Andrew, un garçon. Mme Bernard Holms, un garçon. Mme Frank Galle, un garçon. Mme Charles Bothner, une fille. Mme Harhart Eberbush, une fille. Mme John Maguar, une fille. Mme Henry Bermer, un garçon. Mme Henry P. Gerpet, un garçon. Mme Leopold born, une fille. Mme James McKnight, une fille. Mme D. K. Haik, un garçon.

Mariages. Alfred Dulac et Mile Ella N. Horins. Décès. L. M. Loewengard, 40 ans, 1301 Prytanica. Mrs. S. C. Gutbeil, 67 ans, 1843 Bar E. J. Ernest, 21 ans, 1329 Poland. L. A. Kuehl, 28 ans, Hôpital de la Charité.

Les Allemands seront battus et le monde aura une longue paix

Eloges à la Belgique. — Un Article de M. H. G. Wells. — Arithmétique navale.

Les journaux londoniens ne tarissent pas d'éloges à l'adresse des Belges, la noble attitude de la nation entière, préférant courir les risques d'une guerre épouvantable, à compromettre son honneur et à manquer à ses engagements; la vaillance épique de ses soldats et de ses volontaires, notamment des glorieux enfants de Liège, dont l'héroïsme passera à l'histoire comme une des pages les plus émouvantes de notre époque; tout a contribué à augmenter l'enthousiasme que, dès le premier moment de la crise, avait soulevé chez nous le geste digne et fier de ce petit pays.

Le fameux écrivain H. G. Wells, le Jules Verne britannique, publie dans le "Daily Chronicle" un article sensationnel sur la guerre actuelle et sur ses résultats probables. Il prévoit la défaite des Allemands et des Autrichiens, suivie d'une ère de paix réelle et permanente du monde.

On a énuméré à plusieurs reprises les forces navales respectives de l'Angleterre et de l'Allemagne; mais il est surtout intéressant de voir quelles sont les valeurs mathématiques respectives, les forces en présence dans nos régions.

On peut multiplier par le coefficient 7 les superdreadnoughts (ce sont ceux qui ont des canons d'au moins 13 pouces et demi) par 5 les dreadnoughts; par 3 les cuirassés d'escadre dernier modèle; par 2 les cuirassés d'escadre moins modernes; par 1 les croiseurs cuirassés. Or, l'Angleterre possède actuellement "at home" 13 unités du premier groupe; 12 du second; 16 du troisième; 29 du quatrième; 16 du dernier. Total, une valeur représentée par le chiffre 273.

Les Allemands peuvent lui opposer zéro du premier groupe; 17 du second; 8 du troisième; 12 du quatrième et 7 du dernier. Total, une valeur représentée par le chiffre 140.

La proportion est donc presque de 2 à 1 en faveur de la Grande-Bretagne. En ce qui concerne les unités de premier ordre: en fait de sous-marins, la proportion est analogue, puisque nous avons dans nos parages 63 sous-marins auxquels nos ennemis ne peuvent en opposer que trente.

En revanche, la Grande-Bretagne ne possède que 79 contre-torpilleurs pour 77 contre-torpilleurs allemands; mais les vaisseaux de ce type qui sont dans la Méditerranée pourraient passer assez rapidement dans la mer du Nord. — T. M.

La Hollande se prépare à se défendre

La plus grande activité règne dans la préparation militaire. Les positions défensives du Hellder, les bouches de la Meuse et en général les territoires avoisinant les ouvrages fortifiés de la frontière sont considérés comme étant en état de guerre. Le service de navigation est arrêté pendant la nuit. Les officiers de marine en retraite sont autorisés à reprendre du service. Les bateaux de pêche sont rappelés. On procède au recensement des automobiles et à l'organisation du corps des cyclistes. Les phares sont éteints. (Officiel.)

Le groupe parlementaire forestier en Savoie

Sous la direction de son président, M. Chalamel, député de l'Ardeche, et de son vice-président, M. Delaglise, député de la Savoie, le groupe parlementaire forestier visitera, ces jours prochains, les deux Savoies afin de se rendre compte des résultats des divers travaux de reboisement et de défense contre les ravages des torrents. Ces parlementaires seront accompagnés dans leur excursion par M. Monkin, inspecteur du service des reboisements au ministère de l'Agriculture.

Mal aux Reins

Mlle Myrtle Cottrum, de Russellville, Ala., dit: Pendant près d'un an j'ai souffert terriblement de mes reins, de douleurs dans tous mes membres, et ma tête me faisait mal continuellement. Notre médecin de famille me suggéra, mais le soulagement que j'éprouvai n'était que temporaire. J'étais certainement en mauvaise santé. Mon professeur d'école me dit:

PRENEZ LE VIN DE Cardui

LE TONIQUE POUR FEMMES

J'en pris deux bouteilles en tout, et fus guérie. Je ferai toujours l'éloge du Cardui aux femmes malades et souffrantes. Si vous souffrez de douleurs des femmes faibles, de la tête, mal de tête, mal aux reins, ou autres symptômes particuliers aux femmes ou si vous avez simplement besoin d'un tonique pour cette sensation de fatigue, de nervosité que vous éprouvez, essayez Cardui.

Dispositions conciliante en Turquie

Constantinople. — Le représentant du "Correspondence Bureau" de Vienne, à Constantinople apprend de source officielle que le grand vizir aura, dans le courant de la semaine prochaine, en Europe, un entretien avec M. Venizelos avec qui il s'entretiendra au sujet de quelques questions en suspens entre la Turquie et la Grèce.

DECES

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans. Décédé, mardi, 27 septembre 1914, à 950 heures p. m., à l'âge de 60 ans, le sieur ANTOINE CHEVALER, natif de France.

F. LAUDUMIEZ & CO., Ltd.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs 1108-1112 RUE NORD REMPARTS PHONE HEMLOCK 408

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER REIMS

PAUL GELPI & FILS AGENTS 27 Rue Decatur mars 30-1 an Nouvelle-Orléans

PLUS D'APPETIT??

Prenez alors un verre de "DUBONNET"

Le grand tonique et apéritif français, supérieur au meilleur COCKTAIL

Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et aussi par tous les marchands de vin et les épiceries

Insistez sur l'original "DUBONNET" et évitez les contrefaçons

E. C. VILLERE CO Distributeurs pour le Sud

VAPEURS

LIGNE FRANÇAISE Compagnie Générale Transatlantique SERVICE POSTAL

Prochains départs pour le HAVRE ESPAGNE ... 15 septembre ROCHAMBEAU ... 15 septembre FRANCE ... 16 septembre

Aux bureaux de la Compagnie, 19 rue State, N. Y. Ou à F. J. Orfila, Agent Général, 2140 St. Charles, 802 rue Commune.

MAUBERRET ET BECC OPTICAL AND JEWELRY CO. 313 rue St. Charles

Le département de l'ophtalmologie est en ce moment dirigé par M. BECC, qui est un optométriste diplômé, et qui est permis d'examiner et de diagnostiquer toutes les erreurs de réfraction et de vendre des verres qui corrigent ces erreurs. Tous nos verres de première qualité et nos verres sont préparés à la main. Nous vendons que des verres de première qualité et nos prix commencent à \$1.50 la paire. Nous affirmons que nous sommes capables de remplacer toutes les commandes même les plus difficiles. Nous représentons également les plus grandes maisons de bijouterie des Etats Unis. Tout ce que nous vous demandons c'est de nous donner un ordre d'essai.

Optical and Jewelry Co., 313 rue St. Charles, en face l'église des Jésuites

CHEMINS DE FER

Le Train de New York

Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M.

DIRECTEMENT A la 32me rue et la 7me Avenue Un liet de Broadway.

Eclairé à l'Electricité. Excellent Service de Wagon Restaurant.

"A La Carte" Bureau des Billets, 214 RUE ST. CHARLES.

Dépot: Station Terminale, rue du Canal. PHONE MAIN 2208.

New Orleans Great Northern R.R.

EXCURSIONS (Trains de Plaisir) TOUS LES DIMANCHES ET MERCREDIS

A LA PAROISSE DE SAINT TAMMANY

Le climat le plus salubre des Etats-Unis.

TOUS LES DIMANCHES Trains de plaisir à Bogalusa, "LA VILLE MAGIQUE DU SUD."

Wagon-salon pour les excursions de dimanche à Saint-Tammany. Départ de la gare Terminal à 7:30 a. m. Arrivé de Bogalusa à 1:30 p. m. Pour de plus amples détails, formez-vous auprès de l'agence des billets, ou téléphonez Main 4908.

Consulat de France

522 rue Bourbon

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter à la chancellerie:

Artigues, Jean Bertrand Ballez, Maximilien Bouillon, Guillaume Bujol, Pierre Caoussou Brunel, Jean Caperan, Dominique Edouard Caylus, Theophile (agé de 21 ans) Durand, Bazile Bernard Ducros, Jean Vincent Philippe Nonore Escaih, Auguste Escaih, Joseph Chaux Ferran, Jean Marie Fiamand, Emmanuel (agé de 33 ans, employé de commerce) Fourtanier, Jean Bertrand Gambon, Louis Charles Emile Garriel, Joseph Graf, Jean Gustave Abel Charles Guillaume, Louis Hau-Gaillet, Michel Jaecker, Auguste Labourdette, Laurent Laporte, Louis Jean Marie Lapapie, Jean Marie (agé de 70 ans, environ, et sa sœur Justine) Latapie, Justine Lavendin, Valentin Maysounave, Jean Baptiste Piton, Constant Pecarrere, Bertrand Isidore Poey Maurice Pujol, Pierre Roques, Bertrand (agé de 33 ans environ) Roques, Bertrand Constantin (agé de 36 ans environ) Roussel, Raymond Sainquentin, René

Nouvelle-Orléans, le 2 juillet 1914

Gremoukhine cent vingt mille roubles au piquet, ce qui aurait occasionné une attaque à un général pendant qu'un autre membre du club appliqué à Gremoukhine une épithète incorrecte. L'affaire devait finir par un duel.

Pendant qu'ils retenaient l'attention de tous, Gutchtal se rapprocha insensiblement de Varia. Se penchant un peu, il lui murmura à l'oreille:

— Ma chérie, mettons-nous de côté... j'ai besoin de te parler...

Elle tressaillit. Sur son visage reparut l'impression de ses baisers.

— Qu'est-ce? lui demanda-t-elle après avoir accédé à sa demande; que voulez-vous? Je...

— Elle voulait lui dire qu'elle était fâchée contre lui, mais elle s'aperçut que tous les sentiments pénibles et maladroits avaient disparu de son âme. De nouveau elle se sentait heureuse.

— Tu es fâchée, dit le ténor. Je sais pourquoi. Fallait-il que je dise que nous sommes venus hier? Ne vaut-il pas mieux garder cela pour nous deux? Je ne connais pas ton avis; mais ton amour m'est si cher que je veux garder pour moi tout ce qui s'y rapporte.

— Elle tressaillit. Sur son visage reparut l'impression de ses baisers.

— Elle ne désirait plus qu'une chose, qu'il l'embrasse.

— Oh! non! échappa-t-il à Varia. Serge lui paraissait maintenant déplaisant.

— Je ne pouvais que languir, souffrir, te plaindre d'être éprise d'un homme indigne. Hier, je me suis déclaré presque malgré moi. Je ne pouvais plus attendre ni feindre... Me blâmer pas.

— Son regard, sa voix quand il lui disait "tu", agissaient sur Varia avec une force irrésistible, incompréhensible pour elle.

— Mais... alors... il faudra dire, prononça-t-elle avec peine, faisant semblant de feuilleter la musique.

— Oui, dit le ténor, mais plus tard. En ce moment je ne le pourrais pas. Il me semble que ce serait profaner mon amour. Est-ce qu'ils seraient contre nous, mais ce-tu certaine qu'ils seront contre nous. Il vaut mieux attendre, sans cela tout est perdu. Je ne suis rien aujourd'hui; mais, si je réussis, il me sera plus facile d'obtenir le bonheur avec toi... Crois-moi, sois confiante, ne doute point... A cette condition seule, nous serons heureux.

— De quoi chuchotez-vous? demanda près d'eux la voix tremblante de Génia.

— Ma foi, de rien, répondit-elle, respirant à peine.

Le ténor sourit.

— Je lui disais que le rôle d'Almaviva est plus difficile au point de vue du jeu qu'au point de vue du chant.

— Ah! dit la jeune princesse, inépuisable, je le crois aussi.

— Varia s'écarta. Elle se sentait comme ivre. Tout tournait autour d'elle; elle ne voyait, ne comprenait absolument rien. Il lui semblait que, depuis la journée d'hier, un changement subtil et d'une violence extrême s'était opéré en elle, que son âme se renouvelait complètement. Maintenant elle était prête à mentir toujours, à tromper tout le monde, à ruser, pour avoir la possibilité d'être plus souvent seule avec Gutchtal.

— Varia but un verre d'eau et se retira chez elle. Elle ne pouvait rester en place; il lui fallait marcher; remuer. Puis, tout à coup, elle sur sa chaise longue et se mit à rêver en souriant, sans bien savoir à quoi elle rêvait. Elle n'avait pas encore eu le temps de se remettre. Chacune de ses pensées était interrompue, brisée, par l'impression qui lui revenait des baisers du ténor. Alors, souriant toujours, fermant les yeux, elle s'imaginait qu'il était près d'elle et l'embrassait.

— Qu'est-ce que j'ai? dit-elle, en reprenant ses sens. Je crois que je deviens folle.

— Ah! je le crois aussi, avait répété ironiquement Génia en regardant Gutchtal avec obstination, quand Varia s'était éloignée.

— Le ténor haussa imperceptiblement les épaules. La princesse lui plaisait, mais elle n'était pas intervenue dans un bon moment.

— Que voulez-vous dire par là? lui demanda-t-il assez sèchement.

— Ceci seulement que vous courtisez Varia. Je n'ai pas entendu vos paroles; mais j'ai vu vos regards et je pouvais comprendre.

— Mais Alexandre Jacovlevitch s'était déjà ressaisi.

— Vous vous trompez, dit-il, vous le savez mieux que personne.

— Est-ce possible? sourit Eugénie Pavlovna, je n'y pensais pas! Pourquoi?

— Le ténor se dérita. Génia était surtout belle quand elle se fâchait ou se moquait.

— Il me semble, répondit-elle, que vous connaissez mes sentiments pour vous... J'ai déjà eu l'occasion de vous dire...

— Alexandre Jacovlevitch, vous nous oubliez, interrompit la princesse de loin; venez ici, racontez-nous quelque chose.

La conversation devint générale.

Le prince Paul Péetrovitch et Tchernsky, après être restés encore quelques instants, s'en retournèrent au club qu'une heure auparavant ils avaient quitté si subitement pour ne pas se mêler à la fameuse histoire. Encore servir de témoins! Très gai!

Serge était venu, irrité, exaspéré. Il faisait ses derniers jours de service militaire; et chaque jour il lui devenait plus pénible, plus insupportable d'aller au régiment, de passer deux ou trois heures à l'exercice le matin.

— Le 4 ont lieu les départs d'Alexandre Jacovlevitch, dit Anna Alexandrovna. J'espère que tu viendras avec nous.

— Vous vous trompez, dit-il, vous le savez mieux que personne.

— Est-ce possible? sourit Eugénie Pavlovna, je n'y pensais pas! Pourquoi?

— Le ténor se dérita. Génia était surtout belle quand elle se fâchait ou se moquait.

— Il me semble, répondit-elle, que vous connaissez mes sentiments pour vous... J'ai déjà eu l'occasion de vous dire...

— Alexandre Jacovlevitch, vous nous oubliez, interrompit la princesse de loin; venez ici, racontez-nous quelque chose.

La conversation devint générale.

Le prince Paul Péetrovitch et Tchernsky, après être restés encore quelques instants, s'en retournèrent au club qu'une heure auparavant ils avaient quitté si subitement pour ne pas se mêler à la fameuse histoire. Encore servir de témoins! Très gai!

Serge était venu, irrité, exaspéré. Il faisait ses derniers jours de service militaire; et chaque jour il lui devenait plus pénible, plus insupportable d'aller au régiment, de passer deux ou trois heures à l'exercice le matin.

— Le 4 ont lieu les départs d'Alexandre Jacovlevitch, dit Anna Alexandrovna. J'espère que tu viendras avec nous.

— Vous vous trompez, dit-il, vous le savez mieux que personne.

— Est-ce possible? sourit Eugénie Pavlovna, je n'y pensais pas! Pourquoi?

— Le ténor se dérita. Génia était surtout belle quand elle se fâchait ou se moquait.

— Il me semble, répondit-elle, que vous connaissez mes sentiments pour vous... J'ai déjà eu l'occasion de vous dire...

— Alexandre Jacovlevitch, vous nous oubliez, interrompit la princesse de loin; venez ici, racontez-nous quelque chose.

La conversation devint générale.

Le prince Paul Péetrovitch et Tchernsky, après être restés encore quelques instants, s'en retournèrent au club qu'une heure auparavant ils avaient quitté si subitement pour ne pas se mêler à la fameuse histoire. Encore servir de témoins! Très gai!

Serge était venu, irrité, exaspéré. Il faisait ses derniers jours de service militaire; et chaque jour il lui devenait plus pénible, plus insupportable d'aller au régiment, de passer deux ou trois heures à l'exercice le matin.

— Le 4 ont lieu les départs d'Alexandre Jacovlevitch, dit Anna Alexandrovna. J'espère que tu viendras avec nous.